



# Biberonnés à l'ovalie

Cette saison les « prés » sont fréquentés  
 par de très jeunes joueurs pour lesquels  
 les clubs ont les yeux de Chimène

PHOTOS XAVIER GRIMALDI ET HÉRVÉ MELA



# Des babys aux quatre coins de l'île

De la pointe extrême sud de l'île jusqu'à Bastia, en passant par la Plaine Orientale, avec un détour par la Balagne, le baby rugby, depuis le mois de septembre, ne cesse de prendre de l'ampleur jusqu'à constituer une part très importante des effectifs dans les différents clubs.

## Fred Theurier (Ventiseri) : « Presque un tiers de notre école de rugby »

Le terrain de Ventiseri est lié à la famille Medori et à l'histoire de l'ovale corse. La relève des « Verts » est en marche et pour Fred Theurier le baby rugby constitue une véritable bouffée d'oxygène. « Aujourd'hui, nous avons une dizaine de licenciés qui appartient à cette catégorie et cela représente un tiers de notre école de rugby. Nous avons beaucoup de demandes avec les parents qui viennent voir comment cela se déroule. Une fois la première appréhension passée, en lien avec le mot 'Rugby' et les images qu'il peut véhiculer, l'adhésion est pleine et entière. Il est vrai que tout est basé sur l'aspect ludique. C'est Christelle Prietto qui a en charge ce secteur avec la volonté de permettre à l'enfant de s'épanouir, sans esprit de compétition. C'est cela qui séduit les familles car les enfants s'amusent et les parents sont autour, cela crée une ambiance particulière. C'est une nouvelle image dans l'approche de la discipline ».

## Fabrice Orsini (CRAB Lumio): « On fait de l'éducation »

Le bastion de la discipline en Balagne est incarné par le CRAB qui accorde une place particulière à cette nouvelle donne du baby rugby, même si cela existait depuis quelques saisons déjà à Lumio, mais de manière empirique, de l'aveu même de Fabrice Orsini: « Nous avons une soixantaine de jeunes licenciés dans notre école de rugby et une douzaine fait partie du baby rugby. Cela situe l'importance de ce secteur. Au sein du CRAB nous avons commencé à accueillir de très jeunes joueurs bien avant la mise en place de cette catégorie, mais cela se faisait de manière empirique. Le fait de pouvoir avoir les jeunes bien plus tôt permet à la fois de vaincre les peurs avec l'approche de la discipline très ludique. On fait de l'éducation, ce qui nous permet de travailler sur le plus long terme en développant les compétences nécessaires dans le cursus du jeune licencié. Les effets se verront plus tard, mais il est clair que cette éducation à la motricité, dans cette période très importante pour l'enfant, est un plus incontestable. Le fait qu'il n'y ait pas d'esprit de compétition séduit, aussi, les parents qui assistent aux séances et cela rassure, en même temps, les enfants ».

LE CHIFFRE

**+5,8%**

C'est l'augmentation du nombre de licenciés qu'a enregistré la Ligue Corse de Rugby par rapport à la précédente saison. Alors que pour l'ensemble des autres disciplines qui connaissent en moyenne une chute considérable de 34%, l'ovale est la seule discipline à connaître une hausse. Avec la mise en place de détections dans les écoles et le baby rugby en sont les principales raisons

## Joël Raffalli (RC Lucciana) : « L'occasion a fait le larron »

Au RC Lucciana, la mise en place officielle du baby rugby a engendré une véritable vague à l'automne dernier. Pour autant, dans le club rouge et noir, la pratique des plus jeunes est déjà beaucoup plus ancienne comme le précise Joël Raffalli : « Cela fait bien sept à huit ans que nous avons mis en place une pratique pour les plus jeunes. Mais c'était un peu l'occasion qui faisait le larron, car quand le plus grand venait à l'entraînement de l'école de rugby, les parents nous confiaient le plus petit durant la durée de la séance. Nous avons donc dû nous affilier à la Fédération Sport pour Tous, qui est une fédération affinitaire pour nous permettre d'accueillir, réglementairement, ces enfants. Après, la communication organisée par la Fédération Française a donné, au début de la nouvelle saison, une impulsion particulière au baby rugby. Nous avons vu arriver la vague avec aujourd'hui une quinzaine de babys qui sont venus re-

joindre nos rangs. Ce ne sont plus seulement les plus jeunes qui suivent leurs aînés, déjà inscrits au club, le mercredi, car nous avons des enfants qui viennent hors contexte familial. Ce sont des petits nouveaux qui n'ont pas de lien, au départ, avec le rugby. Cet afflux a demandé un effort de structuration et ce n'est pas pour rien si, pour s'occuper des plus jeunes, on retrouve des éducateurs de la trempe de David Pocq ou bien encore Gérard Angelini ».

H.M.



